

Audit du projet informatique clé SIAC Office fédéral des routes

L'essentiel en bref

Après un premier audit réalisé par le Contrôle fédéral des finances (CDF) au printemps 2014¹, le projet informatique clé de système d'information relatif à l'admission à la circulation (SIAC) a fait l'objet d'un nouvel audit à l'été 2015. Le 5 août 2015, l'Office fédéral des routes (OFROU) a décidé de reprendre en main ce système d'information et de rechercher un nouveau fournisseur pour améliorer ses performances et finaliser le projet. A fin septembre, plus de 30 millions de francs avaient déjà été dépensés pour le programme SIAC, alors que l'introduction du nouveau système n'est pas encore fixée définitivement.

Toutes les possibilités doivent être étudiées avant d'engager d'autres moyens financiers

Au moment du dernier audit, le projet SIAC suivait son cours, malgré divers risques. En raison du manque de performance et de stabilité ainsi que d'autres problèmes de fonctionnement du système, le nouveau directeur de l'OFROU a décidé en mars 2015 de reporter la date de son introduction à Pâques 2016. L'analyse approfondie menée par la suite a révélé qu'il y avait des divergences fondamentales entre l'OFROU et Trivadis – la société chargée de l'exécution du contrat d'entreprise – quant à l'interprétation de l'état de mise en œuvre. Pour respecter les délais, Trivadis a formulé des exigences sur le plan financier et organisationnel que l'OFROU n'a pas acceptées. Ce dernier a donc décidé le 5 août 2015 de reprendre en main le système à son stade de développement actuel, sans toutefois le prendre en charge et de confier à un nouveau prestataire d'améliorer ses performances. Outre le manque de confiance en Trivadis, la réserve émise par les cantons concernant l'utilisation du SIAC avec ses performances actuelles a joué un rôle déterminant dans cette décision.

Vu l'importance des investissements réalisés et attendus, le CDF recommande à l'OFROU de mener une analyse coûts-bénéfices solide, indépendante et intégrale, qui n'exclurait d'emblée aucune possibilité et tiendrait compte des frais d'exploitation pour au moins cinq ans avant d'engager des financements supplémentaires.

L'insuffisance des performances du SIAC aurait pu être détectée plus tôt

Depuis le début du projet, la performance du système était reconnue comme un objectif majeur. Tous les concepts de test prévoyaient d'ailleurs de contrôler cet aspect. Les tests de bout en bout exigés par le CDF lors de l'audit de 2014, afin de vérifier les processus utilisateur sur l'ensemble de la chaîne de traitement, n'ont pu être menés qu'au début de 2015. Les objectifs de performance auraient déjà pu être contrôlés au moyen de mesures de bout en bout lors de la phase d'avant-projet, durant laquelle Trivadis était chargée d'analyser la situation. Or, l'appel d'offres et les contrats se sont appuyés sur des valeurs cibles techniques relevées au sein de la Confédération, qui se sont révélées fausses lors de la vérification ultérieure menée en 2015.

¹ Audit du projet informatique clé: Système d'information relatif à l'admission à la circulation – Office fédéral des routes (PA 14372), disponible sur le site du CDF.



Cette erreur aurait pu être détectée à plusieurs reprises au cours du projet, mais les valeurs cibles n'ont jamais été remises en question. Ni l'OFROU ni les prestataires mandatés n'ont insisté avec la vigueur nécessaire pour obtenir des tests de performance solides à un stade précoce, ils ne l'ont pas fait non plus suite à la première recommandation en ce sens d'un rapport d'évaluation indépendant datant de 2011.

L'organisation, la conception et l'exécution des tests ont besoin d'être améliorées

L'organisation complexe des tests aurait requis d'être pilotée étroitement à un échelon supérieur. Cette absence de conduite a provoqué des malentendus, de l'incompréhension mutuelle et une pression croissante au niveau des échéances, en relation avec le traitement en parallèle et la livraison retardée de nouvelles versions du logiciel. La recommandation faite par le CDF en 2014 pour améliorer la conduite des tests n'a pas été suffisamment suivie. Le mode de penser est resté cloisonné et a sa part de responsabilité dans la situation actuelle.

Sous leur forme actuelle, les concepts de test ne constituent pas une base fiable pour obtenir une conception commune de la procédure de test. Cette dernière ne garantit pas que les risques en la matière seront pris en considération dans la gestion des risques, alors que cela aurait éventuellement permis de détecter plus tôt les problèmes de performance.

Texte original en allemand